

**MICHÈLE  
ADDALA**  
COMPAGNIE MISES EN SCÈNE

**LA PARABOLE DES PAPILLONS**

AUDITORIUM DU GRAND AVIGNON  
LE PONTET

5 6 7 8 9 À 16H

## AUDITORIUM DU GRAND AVIGNON - LE PONTET

durée 1h30 - création 2013

mise en scène **Michèle Addala**

collaboration à la mise en scène et dramaturgie **Gilles Robic**

textes **Jean Cagnard, Valérie Rouzeau**

scénographie et costumes **Laurence Villerot**

chorégraphie et rythmes **Cheikh Sall**

musique **Guillaume Saurel**

travail choral **Mardjane Chémirani, Maria Simoglou**

univers sonore **Josef Amerveil**

lumière **Erick Priano**

ferronnerie **Damien Billon**

stagiaires scénographie **Anouk Mouren-Provensal, Luna Capapé**

stagiaire régie **Jules Beaufrils**

administration **Nicole Hullein**

communication **Aurélie de Moya**

avec **Ana Abril, Pascal Billon, Mardjane Chémirani, Mélanie Chouteau, Habiba Heragmi,**

**Myène Richard, Cheikh Sall, Guillaume Saurel, Maria Simoglou**

et **Mohamed Abite, Samy Addala, Hania Aroussi, Sara Aroussi, Yves Azou, Farid Bouaita,**

**Sofia Boualleg, Yannis Bouras, Adèle Cilente, Nathalie Clair, Fatima Dahmane, Omar Dahmane,**

**Driss Errmili, Hind Laghmar, Nouzha Maazouz, Isabelle Planchon, Océane Roche, Céline Sanpedro**

avec la voix de **Roselyne Piccione**

production Compagnie Mises en scène

coproduction Festival d'Avignon

avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général de Vaucluse, de la CAF de Vaucluse, de la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Direction départementale de la Cohésion sociale de Vaucluse, de la Ville d'Avignon, de la SPEDIDAM, de la Fondation Abbé Pierre, de la société LBCM et de Konica Minolta

en partenariat avec la Maison Pour Tous, l'Adulte Relais et la Bibliothèque de Champfleury, l'école élémentaire Roland Scheppler et l'Espace social et culturel de la Croix des Oiseaux, le GEM, le CRECAS, la crèche L'île aux enfants et le RAM-CCAS d'Avignon

avec l'aide de la Fondation La Poste

remerciements : nous saluons toutes celles et ceux qui, co-auteurs de ce spectacle, ont, par leur présence et leurs mots, inspiré, nourri et accompagné cette traversée au long cours, si nombreux que nous ne pouvons les citer tous. Merci à vous tous pour votre confiance, votre générosité et votre vivacité.

Nous remercions également Marine Givry, Benoît Robic, Pierre Lemoine, l'équipe de Mises en scène, l'école primaire Bouquerie-Ortolans.

*Spectacle créé le 5 juillet 2013 à l'Auditorium du Grand Avignon - Le Pontet.*

*A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.*

## Entretien avec Michèle Addala et Gilles Robic

**La Parole des papillons s'inscrit dans un travail que vous avez engagé, depuis de nombreuses années, auprès des quartiers d'Avignon.**

**Michèle Addala :** La compagnie Mises en scène fait le choix d'un théâtre de proximité, à la recherche de processus et de formes qui relient le « poétique » et le « politique ». C'est un choix historique, nous sommes en effet implantés dans le quartier Monclar depuis 1985 et avons tissé des liens créatifs avec les habitants de l'ensemble de la ville. Nous animons des ateliers de pratique artistique (théâtre, musique, percussions corporelles...) à destination des enfants, des adolescents et des adultes, qui se déroulent dans les locaux de nos partenaires ou au sein même de notre théâtre, « L'Entrepôt », situé à la lisière de l'intra et de l'extra-muros. Nous menons également depuis 1997 des ateliers de paroles qui, autour d'un thème précis, réunissent des habitants des différents quartiers.

## **Comment s'articulent les travaux que vous menez et la construction de vos spectacles ?**

**M.A.** : Nous travaillons avec les habitants, mais nous sommes surtout travaillés par eux. Ce sont eux qui creusent notre imaginaire. Leurs poésies habitent nos spectacles. Leurs paroles grignotent l'écriture des auteurs impliqués dans nos projets. Les ateliers de paroles, de pratique artistique, les petites formes présentées ici et là, tout au long de l'année, constituent la colonne vertébrale de notre démarche. Nous affirmons une esthétique qui fait se frotter des écritures fictionnelles et des paroles du réel, qui joue de la transparence entre l'acteur et le personnage, qui puise dans l'écriture du plateau, bouscule les codes de la représentation dans la relation aux spectateurs et aux espaces de jeu.

## **Comment retravaillez-vous ces paroles ?**

**Gilles Robic** : Si nous revendiquons un ancrage géographique précis, nous ne voulons pas garder « le nez sur nos souliers ». C'est pour cette raison que nous faisons le plus souvent appel à des auteurs à même de porter un regard plus universel. Les ateliers de paroles, sources de *La Parabole des papillons*, ont été suivis par deux auteurs : Jean Cagnard, romancier, auteur de théâtre, compagnon de longue date de la compagnie, et Valérie Rouzeau, figure majeure de la poésie contemporaine. C'est à partir de leurs notes et des enregistrements des vingt-cinq ateliers et des journées d'improvisation, qu'ils ont entrepris leur travail d'écriture pour la scène. Nous ne leur avons pas commandé une pièce, mais demandé de produire une matière textuelle que nous avons organisée au fil des répétitions.

## **Quel a été le thème des ateliers de paroles qui ont fondé la matière première du spectacle ?**

**M.A.** : Le thème choisi a été celui d'un « être femme ». Que signifie aujourd'hui le fait d'être femme, dans un rapport à l'intime comme dans un rapport sociétal ? Les femmes sont très majoritaires dans nos ateliers de paroles et nous constatons chaque jour qu'elles sont aussi extrêmement présentes dans la vie des quartiers. Elles sont très réactives dans les écoles et emmènent leurs enfants dans nos ateliers. Avec ce spectacle, nous avons multiplié les approches de leurs paroles contrastées, tantôt pétillantes tantôt fragiles, souvent provocatrices et d'une vivacité décapante.

## **Concrètement, comment avez-vous organisé ces ateliers de paroles ?**

**M.A.** : Nous avons essayé d'en faire des refuges « hors convenances » où puisse s'exprimer ce qui se tait en famille ou dans la rue. Par des apports littéraires ou journalistiques, nous avons cherché à provoquer du débat, des paroles singulières et des récits. Afin de susciter des expressions différentes, nous avons organisé quatre journées d'improvisations à « L'Entrepôt », où se sont mêlés sur le plateau les professionnels et les amateurs. C'est à partir de ces temps de partage que les auteurs ont commencé à écrire. Ensuite, c'est Gilles Robic et moi-même qui avons organisé les textes, les propositions scéniques et les paroles des habitants pour écrire le spectacle.

**G.R.** : Le spectacle n'offre pas vraiment de « trame » à laquelle s'attacher. Il met en jeu le dire « collectif » et le dire « singulier », « l'être ensemble » et « l'être intime » d'un groupe de femmes. Nous avons cherché à construire un récit étoilé, fait de multiples strates, où chacun a pu trouver sa place et que chacun a pu s'approprier. Au final, le personnage principal de *La Parabole des papillons* est un chœur de dix-sept femmes de tous âges, amatrices et professionnelles.

## **Vous rattachez-vous à ce qu'on appelle le théâtre documentaire ou vous sentez-vous plus proches d'un théâtre documenté ?**

**M.A.** : Je ne me reconnais pas vraiment dans ces catégories. Ma pratique est plutôt d'associer étroitement les personnes à une démarche de création, de « co-construction » d'un objet théâtral. Il s'agit de créer les conditions d'une parole partagée avec pour enjeu de mettre la démocratie au travail. Je cherche à mettre en œuvre un théâtre en prise directe avec le réel, fait de littérature, de poésie et de fictions.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

## MICHÈLE ADDALA

En 1982, Michèle Addala, comédienne de formation, commence à travailler avec les habitants des « périphéries urbaines ». C'est dans le quartier avignonnais de Monclar que s'enracine une aventure qui l'engage dans un parcours artistique atypique, à la croisée de ce qu'on appelle la « culture » et le « social ». En 1985, elle fait le choix d'inscrire son art de façon plurielle dans la vie de la Cité et fonde, avec quelques-uns des participants à ses ateliers, la compagnie Mises en scène. Nourrie de rencontres et d'un travail quotidien avec la population (ateliers de pratique et de création théâtrale, ateliers de paroles, d'improvisations, de percussions corporelles), la compagnie affirme son esthétique et multiplie les interventions mêlant amateurs et professionnels dans des espaces aussi divers que les bus, hôpitaux, bistrotts, marchés, jardins et théâtres... En 2002, l'acquisition de « L'Entrepôt », « dispositif culturel de proximité », lui permet de s'implanter davantage dans la ville, de relier les différentes activités et les territoires, de développer les partenariats artistiques et associatifs. À la tête d'une troupe de fidèles interprètes et entourée de collaborateurs au long cours tels l'écrivain Jean Cagnard, le dramaturge Gilles Robic ou le chorégraphe et comédien Cheikh Sall, Michèle Addala crée des spectacles composites, où poésie et réel s'entrechoquent, faisant résonner une parole d'aujourd'hui. Une parole qui « grignote » l'écriture des auteurs associés et porte la rumeur du monde, à l'image de *La Parabole des papillons*, sa première création pour le Festival d'Avignon.



### autour de *La Parabole des papillons*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

**8 JUILLET** - 11H30-12H45 - ÉCOLE D'ART

rencontre avec Michèle Addala et l'équipe artistique de *La Parabole des papillons*, animée par les Ceméa

DÉBAT PUBLIC

**11 JUILLET** - 14H30-16H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

**Les publics au cœur du processus de création artistique : quels enjeux pour la démocratie culturelle ?**

avec notamment Michèle Addala et un acteur de *La Parabole des papillons*

organisé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.